

LA LEGENDE

LA DAME BLANCHE ET LE PONT DU DIABLE:

Pas très loin d'Aussois, tout près des forts de l'Esseillon, une vallée sépare deux versants très abrupts de la montagne. L'un de ces versants, bien exposé est recouvert d'une herbe riche et savoureuse; l'autre est beaucoup plus rocailleux et donc moins bien fréquenté par les animaux.

Il y a de cela bien des années, une jeune bergère d'Aussois avait pris l'habitude de conduire ses quelques moutons sur le versant riche dont l'herbe était nourissante et parfumée. Mais il lui fallait pour cela franchir la vallée qui séparait les deux versants. Il n'existait pour cela qu'un petit pont de bois, relié par de simples cordes et qui surplombait le torrent du fond de la vallée de plusieurs centaines de mètres.

Tout se passait très bien et la jeune bergère emmenait toujours ses moutons vers les riches pâturages; ses bêtes faisaient l'admiration du village tant elles étaient grasses et bien portantes.

Mais, un jour, elle partit avec son petit troupeau alors que le temps, cette fois était plutôt menaçant. Elle mena malgré tout ses bêtes vers les pâturages où ils avaient l'habitude de brouter. Mais, au bout de quelques heures, le ciel commença à se charger de manière inquiétante. D'énormes nuages sombres envahissaient un ciel qui commençait à disparaître pour laisser place à une obscurité effrayante. Déjà des éclairs commençaient à sillonner le ciel. Alors, la bergère comprit qu'un orage exceptionnel allait arriver et qu'il fallait qu'elle regagne au plus vite son village.

Elle rassembla alors à la hâte son petit troupeau et prit rapidement le chemin du retour. Mais la fureur du ciel devenait de plus en plus grande et une pluie diluvienne se mit à tomber, accompagnée par un vent d'une force extraordinaire qui s'engouffrait dans la vallée. Tant bien que mal, la jeune fille avançait en essayant de protéger ses moutons. Pas à pas, la tête baissée, elle continuait son chemin sous les rafales de vent et de pluie qui ne cessaient de prendre de la force. Son inquiétude augmentait et il lui tardait d'arriver enfin au village.

Après bien des difficultés, elle arriva enfin vers le petit pont de bois qu'elle devait absolument traverser pour regagner sa maison. Une fois là, elle constata qu'il lui serait bien difficile de traverser car, à cause du vent, le pont de bois ballotait dans tous les sens. Elle, encore, aurait pu réussir à passer en s'agrippant aux cordes, mais jamais ses moutons n'auraient pu tenir sur ce pont.

Désespérée, car elle ne voulait surtout pas abandonner ses pauvres moutons qui de toute façon l'auraient suivie, elle se mit à crier très fort: "Au secours! Au secours!"

①

Dans le village, malgré le bruit de la tempête, les habitants entendirent les cris de la pauvre bergère que chacun avait bien reconnue. Mais d'une part à cause de ce temps déplorable et d'autre part par manque de courage, personne ne bougea, personne ne tenta quoi que ce soit. Seuls les enfants de ce village, émus par la triste situation de cette bergère tentèrent de lui porter secours et partirent vers elle en essayant de se protéger de la pluie et du vent qui prenaient de plus en plus de force.

Pendant ce temps, la pauvre bergère désespérée ne voyant rien venir, rassembla ses moutons et les tenant près d'elle, comme elle le pouvait tenta de s'engager sur le pont qui dansait une folle sarabande. Chaque pas était un véritable cauchemar surtout avec ces bêtes qu'il fallait tenir pour ne pas qu'elles chutent au fond de cet horrible précipice.

Hélas, quand elle fut au milieu du pont, une rafale plus violente encore que toutes les précédentes arriva et fit tournoyer ce pont avec tant de violence que tous ceux qui se trouvaient dessus furent précipités par dessus bord. Les enfants qui avançaient tant bien que mal sur le petit sentier entendirent soudain un affreux cri auquel se mêlèrent des bêlements, puis plus rien! Ils comprirent alors qu'un affreux drame venait de se jouer et qu'une pauvre bergère et ses quelques moutons venaient de payer de leur vie le manque de courage et de volonté de tout un village.

Depuis ce jour, ce fameux pont a pris le nom de "**PONT DU DIABLE**" car tous les adultes qui ont tenté de le traverser sont inexplicablement tombés au fond du gouffre. Seuls, les enfants ont pu le traverser sans jamais avoir de problème.

Aussi, si un jour vous passez dans les parages et que vous ayez envie de traverser ce pont, soyez prudents et faites vous accompagner par un enfant sinon "**La Dame Blanche**" risquerait de vous créer quelques ennuis. Depuis cette soirée maudite la Dame Blanche veille jalousement sur ce pont et elle ne laisse passer que ceux qui n'ont rien à se reprocher.



De dans ce monde
Que je ne sursais
Ni que vos anges
Me sont étrangères.